

[Read free ebook] File size: 40.Mb

Les Misrables - tome 01



*Par Takahiro ARAI, Victor HUGO
ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #91441 dans eBooksPubli le: 2015-04-23Sorti le: 2015-04-23Format: Ebook Kindle

[Read free ebook] Les Misrables - tome 01

Par Takahiro ARAI, Victor HUGO : Les Misrables - tome 01 before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les Misrables - tome 01:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurUne fabuleuse interprétation graphique du grand classique Les Misrables de Victor Hugo !Le titre franais Les Misrables peut se traduire aisment en japonais mais il s'avre que, lors de sa premire traduction l're Meiji, le titre donn en japonais tait Oh impitoyable. Comme pour Natsume Sseki qui traduisit I love you par La lune est belle, je trouve que, dans leur infidlit au titre d'origine, les traductions d'antan n'en sont que plus belles et transmettent une certaine motion. Ce manga est bas sur l'adaptation des Misrables qui a t faite par Yoshio Toyoshima, il y a presque cent ans de cela. C'est avec beaucoup d'motion que je me confronte ausjourd'hui l'oeuvre de M. Hugo.Takahiro ARAIRevue de presseAdapter les uvres littéraires historiques est une tendance qui se multiplie de plus en plus dans le manga. En France, la tentative fut marque par Soleil et son catalogue de classiques qui souvrit avec ladaptation du Capital de Karl Marx en deux volumes. Plus rcemment, Nobi-Nobi a lanc sa collection Les classiques en manga avec des uvres telles que Romo et Juliette ou encore Sherlock Holmes. Sans tiquette de collection, dautres parutions ont eu lieu,

notamment le très sympathique Vicomte de Valmont - Les Liaisons Dangereuses, une adaptation du célèbre roman pistolaire de Laclos par la mangaka Chiho Sait, avec un style visuel très shjo. Kurokawa sadonne cette fois l'exercice avec le driv manga d'une œuvre qui eut aussi droit une adaptation dans le catalogue des classiques de Soleil Manga. Les Misérables est un récit littéraire qu'on ne présente plus, car crit par l'une des plus illustres plumes françaises, Victor Hugo, pour une parution en 1862. Cette histoire a vu défiler bien des adaptations, notamment Japonaises avec pas moins de deux adaptations animées dont l'une datant de 2013. Mais cette fois, c'est de la récente série de Takahiro Arai dont nous parlons, un mangaka qui s'est fait connaître par l'adaptation des romans britanniques Darren Shan et qui nous tait par la suite revenu avec Arago. Deux shnen pour deux russites, mais la nouvelle tentative est bien différente et le pari de l'auteur est plus qu'honoré !

En 1795, la Révolution Française s'est achevée et le fossé entre riches et pauvres s'est durement creusé. Jean Valjean est l'un de ces Misérables, un jeune homme qui peine à gagner un salaire afin de permettre à sa famille de survivre. Mais les temps sont durs et l'individu perd son travail, condamnant les siens à se serrer la ceinture, poussant cet homme pourtant juste à voler un pain pour permettre de rassasier ses neveux. Pris sur le fait, Jean est condamné cinq ans de bagne qui se prolongent en dix-neuf années de fer suite à ses multiples tentatives d'évasion. À sa sortie en 1815, Jean n'est plus que l'ombre de lui-même. Sa famille n'a sans doute pas survécu sans la contribution de Jean et ce dernier, en tant que paria, est voué à être rejet par la société. C'est pourtant sa rencontre avec l'évêque Myriel, Juste parmi les Justes, qui va caresser de nouveau la lumière. Les Misérables est un nom qui peut paraître barbant pour les plus jeunes, en raison de l'âge du récit et de la densité du texte crit par Victor Hugo bien que ce classique soit une histoire riche et complexe marquée par un fort contexte historique. Ce manga s'adresse ainsi à ceux qui n'ont jamais lu le roman tout comme aux fervents adeptes de l'œuvre et si on pouvait redouter une adaptation par un auteur reconnu pour ses titres d'aventure et d'action, il s'en sort merveilleusement pour s'approprier le chef-d'œuvre de Hugo. Ce premier volume s'annonce comme une mise en bouche en racontant les prémices de l'histoire. Cosette, Marius et Gavroche sont des noms bien connus de l'œuvre, mais pour l'heure, l'honneur revient au personnage de Jean Valjean qui est la vedette de ce premier tome malgré le rôle conséquent de l'évêque Myriel. Le volume prend le temps de présenter ce héros, ce qu'il tait, mais aussi ce qu'il subit et la manière dont il va passer de la lumière aux ténèbres, puis des ténèbres à la lumière. Le personnage est d'abord présent comme un jeune homme attachant, gagnant quelques sous à la sueur de son front pour subvenir aux besoins de sa famille, avant d'entamer une descente aux enfers qui le feront passer à l'état de monstre pur. À ce titre, toute la métaphore de la bête sauvage est décrite avec intelligence par Takahiro Arai qui fait de Valjean un véritable fauve, un être abandonné de tous et qui a perdu toute humanité. Puis vient la dernière partie de ce volet qui laisse place à une nouvelle évolution du personnage en maintenant toujours un certain suspense dans les différentes perspectives. Quand on ne connaît pas l'œuvre initiale, il est alors difficile de deviner si le héros s'enfoncera dans les ténèbres ou si, au contraire, il regagnera son être humain. La mise en scène du mangaka ne fait ainsi jamais défaut et c'est sans jamais se détacher du volume que l'on se plaît à suivre la manière dont Jean Valjean évolue, un héros profondément meurtri pour lequel on compatit, ceci grâce à un portrait précis du personnage depuis la première page du tome. À cela s'ajoute le contexte historique de l'œuvre marqué par une mise en avant de la misère de la classe populaire dont fait évidemment partie Jean. C'est bien sur les démunis que se concentre l'œuvre, marquant le fait que le pouvoir et la noblesse les délaissent complètement, donnant au récit son titre. La misère sociale vient ainsi justifier un peu plus le développement du protagoniste, mais aussi celui de l'évêque Myriel qui, contrairement aux autres hommes de Dieu, ne vit que du strict minimum pour donner ses ressources à ceux qui sont dépourvus de tous moyens contrairement à ses semblables qui jouissent sans vergogne de ce qui leur est donné. La critique de la société est alors précise par ce personnage qui caractérise aussi l'écroulement de la religion, un trait cependant rendu discret par le mangaka qui ne souhaitait pas en faire le propos premier de son adaptation et se contente de dresser un portrait objectif des religieux de l'époque. Graphiquement, Takahiro Arai est toujours très bon et il nous le prouve aussi bien sur Darren Shan que sur Arago grâce à un style original et un grand sens du détail. Mais jamais il n'avait levé son art autant que sur Les Misérables. Son trait prend ainsi beaucoup de relief quand il s'agit de présenter l'évolution physique de Jean Valjean ou tout simplement jouer sur les expressions des personnages. La colère du protagoniste ou la tristesse du personnage de Myriel sont ainsi justement traduites et nous font comprendre les traits d'esprit de ces deux figures sans avoir trop en faire. Bien entendu, le propos est accentué sur Jean Valjean et la métaphore de la bestialité du personnage est retranscrite par le biais de planches le présentant à l'état de lion, des illustrations sur lesquelles Arai fait jouer l'omniprésence du noir, des dessins sur lesquels on s'attarde sans problème plusieurs secondes afin d'en apprécier toutes les subtilités. Kurokawa nous propose une édition de bonne qualité, marquée par une adaptation correcte qui cherche à correspondre au contexte de l'époque le mieux possible bien que celle aurait

pu encore mieux faire, par exemple en appuyant le statut de monseigneur Myriel travers son titre. Mais ce sujet, peut-tre est-ce d au texte japonais qui ninsistait pas sur ces lments. Qu cela ne tienne, le texte propos par lditeur franais reste convaincant. Le livre en lui-mme est de qualit et le volume, pais, justifie le prix de l'ouvrage. Notons enfin limpression honnte qui permet d'apprcier le talent graphique d'Arai. Adapter le chef d'uvre de Victor Hugo tait un risque norme pour Takahiro Arai qui avait, jusqu'ici dvelopp des sries lattention dun jeune lectorat. Mais le rsultat va au-del de nos esprances et grce sa fidlit au texte d'origine associe un travail graphique minutieux et un sens habile de la mise en scne, ce premier volume est une franche russite. A tous ceux qui ne connaissent pas encore ce monument de la littrature franaise ou ceux qui n'ont jamais jet un il au travail de cet auteur talentueux, Les Misrables est une lecture plus qu'enrichissante. (Critique de www.manga-news.com)Prsentation de l'éditeurUne fabuleuse interprétation graphique du grand classique Les Misrables de Victor Hugo !Le titre franais Les Misrables peut se traduire aisement en japonais mais il s'avère que, lors de sa première traduction l'ère Meiji, le titre donné en japonais était Oh impitoyable. Comme pour Natsume Sseki qui traduisit I love you par La lune est belle, je trouve que, dans leur infidélité au titre d'origine, les traductions d'antan n'en sont que plus belles et transmettent une certaine motion. Ce manga est basé sur l'adaptation des Misrables qui a été faite par Yoshio Toyoshima, il y a presque cent ans de cela. C'est avec beaucoup d'émotion que je me confronte aujourd'hui l'œuvre de M. Hugo. Takahiro ARAI